

Lyon le 10 Mai 1838 278

129
Paraphe de l'officier de police, lors de la
saisie dans une papeterie

Dey

Mon cher Coron

Je profite d'une favorable occasion, l'un de mes
amis M^r Charmes perue homme de ma profession et de mon
quartier, tant appelé à comparaître par devant la cour de
justice. D'après la demande de l'accusé, a bien voulu se charger
de faire pour mon compte l'acquisition de quelques sujets
Lithographiques, tu lui passera le tout au plus juste prix
compte sur la discrétion de mon intermédiaire il est incapable
de te porter perte et d'avouer d'autre prix que celui que tu lui
auras dit vendre habituellement, il est porteur du plan figure
de la 1^{re} organisation Du Mutualisme je suis qu'il a
l'intention de la faire lithographier

Je souhaite passer cette affaire ensemble il me promet de te
donner la préférence, je suis qu'il est homme à tenir parole
si tu peux lui être utile tu obligeras moi même
j'ai reçu de nouvelle de l'oncle Martin il me demande de votre
ma mère ainsi que les enfants je te joignent à moi et pour
dire bien des choses. Sans oublier son père
bien de ta nouvelle par mora si tu le vois
et suis pour la vie
ton cousin



P.S. J'aurais désiré que tu venais à mon cousin
le retour au village une tempête quelque site
pittoresque de glaciers cascade la famille
malheureuse le retour de consolat que d'après long temps tu m'apport
et quelques autres que tu voudra bien me choisir

Merci

From the 10th of 1837

Dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the proposed plan for the establishment of a National Library. I have the pleasure to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. It is the duty of the Government to provide for the preservation and diffusion of knowledge, and the establishment of a National Library is a measure which is highly conducive to the interests of the Republic. I have no doubt that the plan proposed will be found to be a wise and judicious one, and I have the honor to express my sincere wishes for its successful execution. I am, Sir, very respectfully,
 Your obedient servant,
 J. J. Van Buren



I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the proposed plan for the establishment of a National Library. I have the pleasure to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. It is the duty of the Government to provide for the preservation and diffusion of knowledge, and the establishment of a National Library is a measure which is highly conducive to the interests of the Republic. I have no doubt that the plan proposed will be found to be a wise and judicious one, and I have the honor to express my sincere wishes for its successful execution. I am, Sir, very respectfully,
 Your obedient servant,
 J. J. Van Buren

At the Court of Sessions
The Lord Ordinary

James Buchanan Esq
Advocate



1838

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Handwritten signature or name in cursive script, possibly 'James Buchanan Esq' or similar.]

2 petits pols legs
reform de la juridiction
industrielle
10 petits pols
Priform sociale d'un delict
La form despitative industrielle

Saisie voyez le paragraphe B.
M^r Mercier,

Lettre de recommandation
non remise 10 mai

1835



Mercier
M^r Montfau
M^r Montfau (Louis) Coron
Lithographie rue Dauphine n° 19
Qui e Marchand de bar
Paris
1835